

# LA VALLÉE DE L'ARVE

CLUSES

## Horloges de Charles-Poncet : un nouvel élan après le confinement

Le lycée travaille toujours en partenariat avec le lycée d'Altitude de Briançon. Les acteurs du projet ont vérifié notamment le bon fonctionnement du système actuel qui pilote le cadran historique du fronton.

J eudi 7 janvier, une première rencontre a d'abord eu lieu au Musée de l'horlogerie et du décolletage en présence de Florence Poirier, directrice du musée, Émilie Hugain, une collaboratrice, Pascal Faletto, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques à la retraite, Antoine Cordoba, carillonneur à Taninges et à Saint-Maurice (Valais) et spécialiste des horloges d'édifice, et Denis Vialette, professeur de technologie au lycée de Briançon à la retraite.

L'idée était de rechercher une réceptrice identique à celles des trois cadrans de l'ex École nationale d'horlogerie (ENH). Finalement, le choix s'est porté sur la réceptrice d'un cadran de marque Brillié de 51 cm de diamètre : disponible dans les réserves du musée, cette réceptrice provient justement de l'ex ENH. Elle a été testée par Pascal Faletto qui l'a déclarée apte pour le service. Elle rejoindra un banc d'essai dédié à ce projet clusien au sein du lycée d'Altitude de Briançon dans le cadre de la convention signée.

La concertation s'est ensuite poursuivie au lycée Charles-Poncet avec Julie Merran, proviseure adjointe et Sylvie Planade, agent comptable. Le point a été fait sur les commandes et les ressources nécessaires au projet. Malgré la situation sanitaire, l'optimisme demeure.

« Un système qui fait honneur à l'histoire horlogère de l'établissement »

Côté technique, on s'est félicité du bon fonctionnement du système actuel qui pilote le cadran historique du fronton. « En un an, l'horloge mère électronique provisoire, qui n'est pas encore synchronisée par une antenne, n'a pris que 20 secondes de retard, et les aiguilles apparaissent bien à



Au lycée Charles-Poncet, Gérard Cordier, Pascal Faletto et Antoine Cordoba en plein travail. Photo DR

l'heure pour les passants de l'avenue Charles-Poncet », s'est réjoui Denis Vialette.

Après une visite dans les combles pour vérifier les composants déjà en place et d'autres à installer, une dernière réunion était prévue au bâtiment technique dans la salle

des STI2D (Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable) spécialité SIN (Système d'information et numérique).

Gérard Cordier, professeur de génie électronique au lycée Charles-Poncet, a présenté un système de commande innovant, conçu par ses soins, associant microprocesseur et micro-informatique, réglable par smartphone. « Un système qui fait honneur à l'histoire horlogère de l'établissement », soulignait Pascal Faletto.

Il s'agit maintenant de tester la fiabilité du dispositif avec la

réceptrice de la Chapelle qui a été déposée pour l'occasion. En cas de succès, ce système clusien serait bien sûr installé à la Chapelle ! Rendez-vous a été pris dans quelques semaines pour la suite de ce feuilleton...

F.B.

### REPÈRES

■ **Un projet partenarial**  
Une convention a été signée entre le lycée Charles-Poncet, l'association Amicale des anciens élèves du lycée Charles-Poncet présidée par Pascal Faletto, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques jusqu'en juin 2019 et remplacé par Philippe Anthoine, le lycée d'Altitude de Briançon et le projet "Horloges d'Altitude" (projet HdA) animé par Denis Vialette, professeur de technologie au lycée de Briançon aujourd'hui retraité.

## Un pari fou en passe d'être gagné

"Histoires d'horloges à Cluses", ça sonnerait bien comme titre d'un feuilleton avec, pour toile de fond, l'ancienne École nationale d'horlogerie (ex ENH), « l'école d'horlo » comme on la nommait, aujourd'hui lycée Charles-Poncet. Sauf que le scénario n'a rien de fictif depuis ce projet qui a vu le jour en février 2018, à l'initiative de quelques passionnés d'horlogerie.

Où en est-on aujourd'hui ? Il s'agissait de remettre en service le cadran d'horloge qui, au fronton de l'emblématique façade, affichait l'heure. Jusqu'à ce que les aiguilles se figent à l'aube des années 2000. Pour rappel, le 16 février 1902, les Clusiens découvraient l'heure affichée sur cet ancestral édifice. C'était là le résultat d'une prouesse technique de Charles Poncet, professeur, qui mit au point avec ses élèves, une horloge électrique reliée au cadran du fronton de l'école et au cadran de la mairie de Cluses. L'antique horloge (visible maintenant au musée de Cluses) fut remplacée plus tard par un système de la société Brillié. Tombé en panne, il n'avait jamais été réparé.

Les partenaires du projet ont planché, réuni leurs compétences et un premier succès est venu couronner leurs investigations et leurs plans. Les premiers tests effectués avaient confirmé l'état de marche de la réceptrice. Pour les non-initiés, une réceptrice se présente comme un « petit moteur » des deux aiguilles recevant des impulsions électriques toutes les 30 secondes, alternativement positives et négatives.

Cette antique réceptrice ayant été reliée à une horloge mère électronique provisoire (car à terme elle sera remplacée par une autre horloge en cours de conception à Cluses et à Briançon), le 13 février 2020 à 15 h 35 précises, les aiguilles du cadran histori-



Les acteurs du projet se sont retrouvés au musée : Denis Vialette, Émilie Hugain, Florence Poirier, Antoine Cordoba (qui porte le cadran Brillié de 51 cm) et Pascal Faletto. Photo DR

que sur le bâtiment principal sortaient de leur torpeur et s'animaient.

Le projet ne s'arrête cependant pas là : le « Charles » comme on dit maintenant est doté de deux autres cadrans : l'un sur le bâtiment dédié aux enseignements techniques et l'autre sur la Chapelle, un espace communément appelé ainsi, où est installé le Centre de documentation et d'information (CDI).

Entre-temps le coronavirus s'est invité et a contrarié les rencontres entre les différents protagonistes. Qui se sont retrouvés le mercredi 6 janvier.

Fabienne BOISIER